



COMMENTAIRE | Jeudi Saint | *Le repas de Jésus*

9 avril 2020 | Église Saint-Ignace, Paris 6^e

Jean 13, 1-15.

Aujourd'hui, un temps nouveau commence.

Le Seigneur l'avait déjà annoncé à Moïse et Aaron.

Ce temps nouveau commence par un agneau qui donne sa vie pour la vie du peuple.

Son sang marquera la porte des maisons pour protéger les vies.

Sa chair sera mangée en hâte, « la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main ».

Son sang protège et sa chair donne force pour le chemin.

Un agneau pour le grand départ, l'aube de la libération, l'instant où le Seigneur, comme le chante le psaume, « brise les chaînes » des esclavages.

Aujourd'hui, le Seigneur parle à ses disciples.

Il est l'agneau.

Son sang scelle l'Alliance nouvelle qui nous délivre du fléau véritable, le péché, les manques de foi, mensonges, violences, trahisons.

Sa chair est force pour la grande épreuve, la montée au calvaire, la descente aux enfers.

Son sang délivre et sa chair donne force pour traverser l'épreuve.

C'est le jour du grand départ, l'aube de la libération, l'instant où le Seigneur part devant, « briser les chaînes » de nos esclavages.

Et nous restons derrière, « jusqu'à ce qu'il vienne ». Jours de combat et d'agonie. Jours de ténèbres.

Aujourd'hui, le Seigneur nous aime jusqu'au bout.

Il est le Fils.

Ses mains en coupe élèvent le monde enténébré, l'élève en bénédiction et afin qu'il soit transi d'amour.

Il l'élève en s'abaissant.

Il se lève – déjà ressuscitant.

Il dépose son vêtement – en nudité du Premier né de toute la création.

D'un linge, il couvre sa nudité – non par peur, comme Adam et Ève au jardin, mais par amour.

Il le noue à la ceinture – librement, nouant sa vie à notre vie s'abîmant.

Il verse l'eau – l'eau qui fut séparée en deux pour livrer passage au peuple et engloutir l'ennemi.

Il lave les pieds – il est l'esclave, le plus petit, afin qu'aucun de ces petits ne soient perdus.

Il les essuie avec le linge immaculé – il nous donne part à sa victoire.

Alors le combat peut commencer. En Simon-Pierre, en qui est l'Église se reconnaît. Il refuse l'abaissement. Mais sur un mot de Jésus, il se laisse vaincre. Et pourtant, Jésus prévient : cette première

bataille est gagnée. Mais à chaque pas, une autre sera à mener. Et pour cela, il nous donne tout ce dont nous avons besoin.

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

En ce jour, demandons au Seigneur de communier à ce geste que le Christ fait pour nous, pour nous délivrer du mal et nous donner force pour le combat à mener. Nuit que ces temps de pandémie obscurcissent encore, nuit des malades, des soignants qui se battent auprès d'eux, nuit des détenus, des demandeurs d'asile, des sans domicile, nuit des personnes âgées en EPHAD ou isolées, nuit de nos proches et des plus lointains, dans des continents plus fragiles. Pour chacun et pour tous, Jésus s'abaisse et nous ouvre le chemin de la victoire : faisons de même et devenons les uns pour les autres, protecteurs et soutiens, corps et sang, chair vivante, d'une vie généreuse, que le mal et la mort ne pourront retenir. Amen.

Père Guilhem Causse sj